

#Élégie:

Tragi-comédie musicale (μέλος + δράμα) en un acte.

Igor Levin, Paris, 2016
explevin@gmail.com

Traduction **Hélène Korostelev**
lenoucia@gmail.com

Personnage:

SERGEÏ - ancienne célébrité piano-concertiste, blond, la quarantaine, les cheveux longs et le visage expressif.

Personnages virtuels, uniquement à l'écran:

ANGELA - Amie parisienne de Sergueï, femme blonde aux lèvres siliconées, la quarantaine.

IANA - Amie parisienne de Sergueï, la quarantaine.

JEUNE FILLE SANS NOM - La vingtaine, beau visage sans expression particulière.

XENIA (Xiou) - Jeune chanteuse.

CHANTAL - Ancienne femme de Sergueï, sans âge, naturelle aux yeux expressifs et au sourire charmant et mystérieux.

OLEG MICHAILOVITCH (O.M.) - « businessman » autoritaire, la cinquantaine.

NADIA (Nadiouchkin) - Ancienne concubine de Sergueï.

Un grand studio dans Paris. Un piano à queue occupe la majeure partie de la salle. Sur la console, un portrait de Rachmaninov et un gigantesque écran avec un ordinateur intégré. Un tabouret tournant permet d'atteindre cet écran. Devant l'écran, à l'avant-scène, un fauteuil qui tourne le dos à la salle, et à côté duquel se trouve une bouteille de vin entamée. Sur une table, on peut voir d'autres bouteilles de vin, de cognac, et l'apéro.

La scène a l'air inhabité. Sur l'écran vidéo, on diffuse le Deuxième Concerto de Rachmaninov pour piano en do mineur, op.18. Soudain, le chef d'orchestre tombe comme mort, et les musiciens continuent de jouer comme si de rien n'était. La vidéo s'arrête, se rembobine, et recommence. Cette fois, la vidéo s'arrête un peu plus loin et on voit le désarroi des musiciens en gros plans. La vidéo s'arrête et se rembobine et recommence à nouveau. Cette fois-ci, la vidéo dure encore plus longtemps, et on voit une femme emmener un garçon blondinet, effrayé, hors de la salle. La vidéo s'éteint et un écran de veille montre Paris en vue panoramique.

La tête de Sergueï apparaît, dépassant du fauteuil. On ne voit que sa nuque. Sans changer de position, il prend la bouteille, boit une gorgée et la pose par terre. Après quelques secondes, il se lève. Sa chemise est à moitié enfoncée dans son pantalon. Il ne porte qu'une seule chaussette. Ses cheveux sont en désordre. Il fait les cents pas. Il prend quelque chose à grignoter sur la table, et le mâche en regardant pensivement la salle. Il essuie sa main avec une serviette, puis sort sa chaussette de sous un fauteuil. Il la renifle, enlève son autre chaussette, et les mets toutes deux dans ses poches. Il verse du vin dans un bocal.

A l'écran, un appel Viper* apparaît, au nom d'Angela. Sergueï ne répond pas tout de suite.

SERGUEI - Bonjour chérie !

ANGELA - Chérie ? As-tu perdu la raison ? Après ce que tu as fait hier ?

Sergueï coupe le son de l'appel. Il demeure assis un temps en regardant l'écran. Angela semble raconter quelque chose avec émotion en gesticulant. Sergueï dirige comme un chef d'orchestre. Il s'en va tout en continuant ses gestes. On l'entend se débarbouiller. Il revient en jean et chemise propre. Il est coiffé. Il rallume le son. La colère d'Angela est passée, et elle attend silencieusement une réaction à sa tirade.

ANGELA - Alors ?

SERGUEI - Tu veux que je te joue quelque chose ?

ANGELA - Tu te moque de moi ?

SERGUEI - J'ai un concert bientôt. Chez Chantal. Tu viendras ? (Il s'assoit au piano.)

ANGELA - Chez ton ex ? Charmant... Elle ne peut pas me saquer.

SERGUEI - (détaché) D'où est-ce que tu sors ça ? (Il joue un accord majeur.) J'ai besoin de répéter un peu, tu veux rester m'écouter ?

ANGELA - Va au diable ! Et ne m'appelle plus ! (Elle coupe l'appel.)

SERGUEI - (en prenant un accord mineur) Moi aussi je t'aime.

Sergueï se lève, s'approche de la table et verse du vin dans le bocal. Il le saisit, puis réfléchit et le repose à sa place. Il va vers l'ordinateur, s'assied sur le tabouret et appelle la correspondante « Iana ». Elle répond au volant d'une voiture dans les rues de Paris.

IANA - Salut Sergueï.

SERGUEI - Salut chérie. Tu es occupée ? Tu ne veux pas passer ?

IANA - Pourquoi, tu m'attends ?

SERGUEI - Tu me manques... J'attends.

IANA - Ok, je serai là dans une vingtaine de minutes.

SERGUEI se dirige fièrement vers le piano et joue les Etudes-Tableaux de Rachmaninov, op. 33: N° 3 C-dur; op. 39: N° 1 C-moll et no 5 Es-moll.
(10 min)

On entend la sonnerie d'un autre appel Viper et le correspondant «Professeur» apparaît. Sergueï, se lève sans envie et répond.

SERGUEÏ - Bonjour Oleg Michailovitch, je m'apprêtais justement à vous appeler.

O.M - Salut mon vieux ! T'es où ? A Paris ?

SERGUEÏ - Oui.

O.M - Viens chez Anzore, dans le 16ème. Tu te souviens, là où tu as eu un concert cet été.

SERGUEI - Je ne peux pas.

O.M - Si, tu peux. Ne fais pas l'imbécile. On est là avec les gars. (Il tourne la caméra de façon à ce que l'on voit plusieurs visages de voyou, assis à une riche table.) On va appeler des nanas pour s'amuser un peu.

SERGUEI - Ce serait avec plaisir, mais j'ai une rencontre importante.

O.M - (sévèrement) Plus importante que moi ?

SERGUEI - (gêné) Non, c'est juste que c'est prévu depuis longtemps... Et...

O.M - (ricanant) T'as eu peur ? Je rigole, respire. C'est l'anniversaire d'un ami à moi. Je pensais qu'on pourrait t'écouter et boire un coup ensemble.

SERGUEÏ- J'ai compris. (Il se lève, va au piano et joue un accord.) Vous entendez ?

O.M - Très bien.

Sergueï joue « Happy Birthday » (30 sec) dans une stylisation à la Rachmaninov. Il remarque l'irritation sur le visage de Oleg Michailovitch

et joue le couplet tout doucement.

O.M - (renfrogné) Arrête ton cirque, on est des gens orthodoxes nous.

Sergueï réagissant immédiatement, joue « Mourka »** (30 sec) dans un style jazzy. Oleg Michailovitch émet un sourire d'approbation.

O.M - T'es un génie mon pote ! Allez, ne sois pas en retard à ton rendez-vous. A plus ! (Il se déconnecte.)

Sergueï reste immobile un moment. Il se lève, se dirige vers la table et prend le bocal de vin.

SERGUEÏ - On dirait qu'il faut boire un coup.

Il boit, remplit le bocal à nouveau, et le vide. Il retourne au piano. Il joue un Prélude de Rachmaninov op. 32: N° 10 H-moll (4 min).

Nouvel appel de la correspondante « Iana ». Sergueï se précipite pour répondre. A l'écran, on voit Iana, assise dans un café.

SERGUEÏ - Où es-tu ? Je commence à m'impatiser.

IANA - Mon chou, ça ne va pas être possible aujourd'hui. Il faut que je voie mes copines. Une prochaine fois.

SERGUEÏ - Tes copines sont aussi sympathiques que toi ?

IANA - On ne peut l'être plus. (Elle fait la bouche en coeur.)

SERGUEÏ - Peut-être que moi, je peux passer ? Où est-ce que vous vous retrouvez ?

IANA - Secret. C'est une après-midi entre filles. Navrée. Je me suis arrangée avec l'ambassadeur de Russie pour une rencontre, mais que dans deux semaines.

SERGUEÏ - Ça me va.

IANA - On en reparle plus tard. Salut, ne pense pas trop à moi. (Elle se déconnecte.)

SERGUEÏ - Merde !

Il regarde la liste de ses contacts féminins. Il râle.

SERGUEÏ - Là c'est foutu, celle-là est mariée... (Il trouve une correspondante sans nom.) Tiens, qui c'est celle-là ? (Il appelle.)

A l'écran apparaît une très jolie fille à la figure pensive. Elle ne dit rien.

SERGUEÏ - Bonjour, vous ne vous souvenez pas de moi ?

LA JEUNE FILLE - (sans entrain) Je me souviens. Bonjour Sergueï.

SERGUEÏ - Vous êtes encore plus jolie que dans mon souvenir.

LA JEUNE FILLE - (sans changer d'expression) Merci. Aujourd'hui, vous êtes sûrement sobre.

SERGUEÏ - (riant) Ah, c'est donc ça ! J'aimerais me faire pardonner...

Qu'est-ce que vous vous apprêtez à faire ?

LA JEUNE FILLE - Dans l'immédiat ?

SERGUEÏ - Oui.

LA JEUNE FILLE - Rien.

SERGUEÏ - Accordez-moi trois minutes de votre temps. S'il vous plaît, ne quittez pas.

Il s'assoit rapidement au piano et joue un Prélude de Rachmaninov, op. 23: N° 4 D-dur. (4 min). Pendant ce temps, la jeune fille regarde en

l'air avec un air d'ennui. Puis, elle met un écouteur et commence à bouger imperceptiblement sous le rythme de sa musique.

SERGUEÏ - C'est beaucoup mieux en vrai. Venez chez moi. J'ai un super appartement, et quelle vue ! J'ai un magnifique instrument, n'est-ce pas ? Je vous jouerai un morceau. Rachmaninov ne vous inspire pas beaucoup ? Qu'est-ce que vous aimez ?

LA JEUNE FILLE - Je préfère la musique pour danser.

SERGUEÏ - Alors on dansera !

LA JEUNE FILLE - Vous êtes à nouveau à Minsk ?

SERGUEÏ - Vous êtes à Minsk, vous ?

LA JEUNE FILLE - Oui.

SERGUEÏ - C'est pas vrai ! Quel dommage ! La prochaine fois que je ne serai pas loin de chez vous, je vous recontacterai obligatoirement.

LA JEUNE FILLE - (toujours sans expression) D'accord, appelez-moi.

Elle se déconnecte.

Sergueï grogne de dépit, va vers la table et prend quelques gorgées de vin. Il revient vers le piano et interprète rageusement le Prélude de Rachmaninov (op.23): N° 5 G-moll, et, déjà joué, les Moments musicaux de Rachmaninov, op. 16, N°4 (8 min).

Le téléphone sonne sur la table. Sergueï s'y installe et décroche.

SERGUEÏ - Allo, salut ! ... Ça va, à Paris. J'attends tes sous... non, pas encore reçu... Super ! Bien sûr que je veux ! Jouer avec un orchestre, même comme celui-là... écoute, c'était il y a quelques années: le chef d'orchestre n'a pas su porter l'orchestre, et le public n'a pas supporté Rachmaninov. Voilà toute l'histoire. Oui, c'était pas bien, mais pas horrible non-plus. Et pour quoi j'y suis moi ? C'est un malheureux hasard, tu ne trouves pas ? ... Non, je ne jouerai pas du Mozart... Oui, je comprends, mais je ne veux pas... Un compromis ? Chopin, Liszt... D'accord, j'attendrai.

Il lance le téléphone sur la table. Il boit à nouveau quelques gorgées à la bouteille. Il s'approche de l'ordinateur. Il choisit le profil de la correspondante «Chantal». On entend le début de l'appel et Chantal apparaît à l'écran.

Chantal - Salut mon garçon.

SERGUEÏ - Bonjour ma chérie. Ca va ?

CHANTAL - Parfaitement bien, comme toujours. Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

SERGUEÏ - Ce type louche m'a appelé, tu sais celui que tu m'as présenté. Je ne sais plus son nom... Et devine ce qu'il m'a proposé, tu ne me croirais pas...

CHANTALE - Quoi, travailler gratuitement ?

SERGUEÏ - Non... Jouer du Mozart ! A moi ! Pas du Salieri, que le diable l'emporte, mais du Mozart de merde.

CHANTALE, en riant - Tu n'avais qu'à lui dire: «Va te boire un verre de poison ! Fracasse-toi la tête contre le clavier de ton Steinway.»

SERGUEÏ - Je comprends bien qu'à Hollywood les producteurs et les agents des acteurs ne regardent pas leurs films, mais l'agent d'un musicien doit s'y connaître en musique.

CHANTALE - Pas forcément, le plus important c'est qu'il sache te vendre, défendre tes intérêts, et qu'il t'amène l'argent directement dans le bec. Dans ce domaine, il est bon. N'en demande pas trop aux gens...

Au second plan, on entend une voix féminine.

SERGUEI - Qui est-ce que j'entends chanter ?

CHANTAL - La fille d'une amie de Moscou qui loge séjourne chez moi. Elle est chanteuse de comédie musicale. Une fille charmante.

SERGUEI - Sympathique ?

CHANTAL - Une beauté.

SERGUEI - Présente-la moi.

CHANTAL - Tu t'en passeras. De toute façon, tu ne saurais la charmer. Ne t'en donne pas la peine, ne rêve pas.

SERGUEI - Mais poussin... S'il te plaît. Je sais bien que tu es gentille.

CHANTAL - Bon, d'accord. Xiou, viens me voir s'il te plaît.

Chantal disparaît, et Xenia apparaît à l'écran.

XENIA - Salut !

SERGUEI - Salut, moi c'est Sergueï, je suis pianiste. Tu chantes merveilleusement bien.

XENIA, avec ironie - Merci, j'espère que tu joues aussi merveilleusement bien.

SERGUEI - En douterais-tu ? (Elle sourit.) Tu es encore plus jolie que je ne me l'imaginais...

Il se lève et se dirige vers le piano. Il joue l'Elégie de Rachmaninov, op. 3: N°1 (6 min).

Il se lève et regarde l'écran, Xenia applaudit en faisant de joyeuses grimaces.

XENIA - Génial !

SERGUEI - Maintenant, à toi ! Chante-moi quelque chose, s'il te plaît, je t'accompagnerai.

XENIA - Fastoche ! Qu'est-ce que tu aimes ? J'ai peur de ne pas avoir le niveau pour du Rachmaninov.

Sergueï retourne au piano et interprète un extrait de «All by myself», de Eric Carmen.

SERGUEI - Tu connais ? Même Céline Dion la chantait.

XENIA - Oui, attends, je cherche les paroles. (Elle fouille dans son iPhone.)

SERGUEI - Ça aussi c'est du Rachmaninov, le Deuxième Concert, écoute. (Il joue la fragment connexe, 30 sec)

XENIA - C'est top, je ne connais pas ! Ca y est, j'ai trouvé !

Sergueï joue et Xenia chante «All by myself». (3 min)

SERGUEI - Super, ça m'a beaucoup plu !

XENIA - A moi aussi !

SERGUEI - Ça t'arrive de passer à Paris ?

XENIA - Oui, avec mon mari. Viens à mon spectacle à Moscou.

SERGUEI, déçu - Promis. Merci. Chantal est à coté ?

XENIA - Elle est dans le jardin. Tu veux que je l'appelle ?

SERGUEI - Non, merci, transmets-lui juste que je l'aime.

XENIA - Promis, salut !

SERGUEI - Salut.

Sergueï marche, pensif, autour de la table en regardant les bouteilles.

Il se dirige, décidé, vers le piano, s'assoie et interprète la Sonate N°2 (op.36) b-moll de Rachmaninov (18 min).

Il se lève, essuie sa sueur avec un mouchoir en papier, va vers la table, et se verse du cognac. Il le boit et s'en verse un deuxième verre. Il revient vers l'ordinateur et choisit le correspondant «Nadiouchkin». On entend la sonnerie de l'appel et Nadia apparaît à l'écran.

SERGUEI - Salut !

NADIA - Salut, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

SERGUEI - Rien, je voulais juste entendre ta voix, te regarder dans les yeux.

NADIA - C'est fait ? (Sergueï hoche la tête.) Encore ivre comme un tonneau ?

SERGUEI - Non, je suis sobre.

NADIA - Tu ne sais pas où dormir ?

SERGUEI - Qu'est-ce que tu racontes. Tu ne veux pas qu'on dîne ensemble ?

NADIA - Tu sais, je n'ai pas prévu de faire la cuisine aujourd'hui.

SERGUEI - Je t'invite au restaurant.

NADIA - Tu as hérité ? Un nouveau mariage bien arrangé ? J'ai raté quelque chose ?

SERGUEI - Que tu es méchante... Je suis un homme de fortune, j'ai de l'argent. Tu ne me crois pas ? (Elle lève les épaules.) Nadiouchkin, et si on faisait comme avant ?

NADIA - Comme avant, plus jamais. Restons plutôt amis.

SERGUEI - Comme tu voudras.

NADIA - C'est entendu, prends soin de toi mon cher.

Elle se déconnecte. Sergueï s'avance sur le devant de la scène et essaye de discerner quelque chose dans l'obscurité.

SERGUEI, criant dans la salle, comme appelant quelqu'un - Les filles, les fiiilles ! C'est pas la peine de me regarder comme ça... Et alors ? Quel russe n'aime pas le vite fait ? (Il se dirige, pas très assuré, vers la table.) N'aie-je pas raison ? Prenez la France... Quels compositeurs en sont issus ? Debussy ? (Il rit) De... pussy... Les Allemands étaient grands, je ne le conteste pas. Enfin, tous ça c'est des paroles, le principal c'est d'aimer. Envie d'amour... Un peu...

(Il montre combien avec ses doigts.) Nous les Russes, il nous manque l'amour. De la passion, par dessus la tête, mais de l'amour... Vous ne nous aimez pas, mais pourquoi ?

On entend la sonnerie d'un appel entrant. On voit à l'écran le Viper de la correspondante « Iana ».

SERGUEI - Allo.

IANA - Sergueï, désolé, le propriétaire de l'appartement rentre plus tôt que prévu. Il est déjà à Orly. Catastrophe naturelle...

SERGUEI, avec défi - Je m'en irai, pas de problème. Mais... Ici, ce n'est pas rangé.

IANA - Ne t'inquiète pas, j'ai appelé une femme de ménage. Elle sera là dans 15 minutes. Elle a le double des clés. Je vais te trouver un endroit où aller.

SERGUEI - Ne t'inquiète pas chérie, je suis un grand garçon. Je vais aller à la gare...

IANA - Sergueï, ne fais pas de caprices... Je suis navrée, mais c'est tombé comme ça...

SERGUEI - Tout va bien. Merci. On reste en contact. Bisou bisou.

IANA - Je t'appellerai dans environ deux heures.

Il se déconnecte, et vide toutes les bouteilles. Il essaye de composer le numéro de «Nadiouchkin», mais elle ne répond pas. Il s'assoit au piano et joue l'Octobre/Chanson d'automne, op. 37-bis, Les Quatre Saisons de Tchaïkovski. (5 min) Sur son visage coulent des larmes.

Sur l'écran apparaît un appel du correspondant «Nadiouchkin». Sergueï ne le voit pas, ne l'entend pas et ne répond pas. L'action se répète avec le même résultat.

Sergueï se lève, et sans un regard sur l'écran, sort. Il revient avec un sac de voyage, retire le portrait de Rachmaninov et le range dedans. Il éteint l'ordinateur sans regarder. Il caresse le piano, prend son sac, et part.

FIN.

*Viper** - un logiciel inventé qui permet aux utilisateurs de passer des appels téléphoniques ou vidéo via Internet. Le slogan satirique: *Sting. Freely.*

*Mourka*** - la chanson favorite des criminels russe.